

d'un pavillon d'agrément au sein du parc du château et ne remontent pas au-delà de la fin du 18^e siècle. Ils pourraient être apparus lors de l'importante phase de transformation du château dans le dernier quart du Siècle des Lumières. Aucun indice d'aménagements remontant à l'époque médiévale n'a été mis en évidence à cet endroit du site. Ceux-ci doivent plus vraisemblablement être recherchés à l'emplacement du château actuel, dont une partie des constructions remontent au moins aux Temps modernes.

Bibliographie

- DE HARLEZ DE DEULIN N., 2008. *Parcs et jardins historiques de Wallonie*, Namur.
- DE HARLEZ DE DEULIN N., DELSEMME S., GUISET-LEMOINE C. & HOYOS D., 1999. *Province de Hainaut. Arrondissements de Charleroi, Thuin*, Namur (Inventaires thématiques. Parcs et Jardins historiques de Wallonie, 3).
- DE HARLEZ DE DEULIN N., DELSEMME S., HOYOS D. & MOREAU O., 2008. *Province de Hainaut. Arrondissements de Mons et de Soignies*, Namur (Inventaires thématiques. Parcs et Jardins historiques de Wallonie, 8).
- JORIS M., 1983. Rouveroy. Égl. Paroiss. St-Remi. In : DE BIÈVRE G., *Province de Hainaut. Arrondissement de Thuin*, Liège (Le Patrimoine monumental de la Belgique, 10²), p. 411-412.
- STAESSENS A., 1983^a. Rouveroy. R. Général Leman n° 2. Ferme de la Dime. In : DE BIÈVRE G., *Province de Hainaut. Arrondissement de Thuin*, Liège (Le Patrimoine monumental de la Belgique, 10²), p. 416.
- STAESSENS A., 1983^b. Rouveroy. R. G. Petit n° 9. In : DE BIÈVRE G., *Province de Hainaut. Arrondissement de Thuin*, Liège (Le Patrimoine monumental de la Belgique, 10²), p. 416-417.

Fontaine-l'Évêque/Fontaine-l'Évêque : le dépotoir de la rue Saint-Christophe

Véronique DANESE

Lors du décapage de la terre arable pour la création de la piste de circulation du chantier Fluxys dans le Hainaut (cf. notice supra sur Morlanwelz/Carnières), a été partiellement mise au jour une très grande zone de remblai composé d'une couche de briques rouges partiellement surmontée d'une terre noire mêlée à une très forte concentration de tessons de céramique et verre et d'objets en fer (coord. Lambert : 144953 est/121266 nord). Cette zone de remblai s'étend au minimum sur 20 m de large et sur un peu plus de 80 m de long. La superficie totale n'est pas connue car le remblai continue sous les terres végétales situées à l'est de la piste. La couche inférieure est assez régulière et fait maximum 30 cm d'épaisseur. Elle se compose de briques rouges mal cuites, en fragments

de diverses tailles, ainsi que de briques pulvérisées en très petits fragments ou même réduites à l'état de poudre. Ces dernières sont mêlées à une très faible quantité de limon. Aucun matériel n'a été mis au jour dans cette couche. La couche supérieure du remblai est conservée sur 5 cm à 25 cm d'épaisseur. Elle se compose de terre noire, sorte de limon cendreau, assez fluide, mêlé à un fort pourcentage de matériel. Ce dernier semble être constitué exclusivement de rejets domestiques. Ne sont nommés, ci-après, que quelques-uns des objets trouvés lors de la réalisation de la coupe (10 m de long, 30 cm de large et 20 à 30 cm de profondeur). Sont surtout présents diverses variétés de bols, assiettes et sous-tasses en faïences fines et porcelaines, des pots « à cornichons » ou autres en grès, des bouteilles, plats et verres en verre vert ou translucide. Ou encore, des clous, crochets et autres petits objets en fer et alliages. Parmi les céramiques, de très nombreux fragments de bols et assiettes proviennent de la manufacture Petrus Regout à Maastricht (Pays-Bas), fondée en 1836. La manufacture allant changer plusieurs fois de raison sociale, de nombreux tessons mis au jour à Fontaine-l'Évêque sont attribuables aux productions « Petrus Regout & C^o », c'est-à-dire de 1878-1899. Ces derniers sont parfaitement reconnaissables à leur marque noire imprimée sur leur fond, un sphinx sur cartouche rectangulaire : « Petrus Regout & C^o /Maastricht/Made in Holland ». Des fragments de bols et assiettes de la Société Céramique de Maastricht (1863-1921) sont reconnaissables à la marque imprimée en noir sur leur fond, un lion dressé sur pattes arrière entouré de l'inscription suivante : « Société céramique/Maastricht/Made in Holland ». Des fragments d'assiettes proviennent de la Faïencerie impériale et royale de Nimy-lez-Mons, fondée en 1789 par la famille de Bousies. En 1898, la fabrication fut continuée par SA de Faïencerie de Nimy. La firme fut reprise en 1921 par la Société Céramique de Maastricht et cessa toute activité en 1951. Sur le site du gazoduc, la marque visible sur le fond d'assiette est celle datant de la première raison sociale de la faïencerie, donc de 1789-1898. Des fragments de panse de bols en faïence fine avec décor imprimé vert ou brun font partie de l'une des séries humoristes produite par Boch Production : « Auto/Boch-Frères/Keramis/Made in Belgium ». La Louvière, fin 19^e-début 20^e siècle. Le décor intérieur, situé sous la lèvre, est une couronne de fleurs mêlées à des klaxons et volants. Le décor extérieur, occupant l'essentiel de la panse, se compose d'une auto entourée de divers protagonistes. Un fragment de panse de bol à décor à damier vert sur fond blanc fait partie de la période Cappellemans datant de 1860-1870. En verre, ont, entre autres, été mis au jour de très nombreux fragments de bouteilles, plats, verres, etc., en verre translucide, vert et brun-jaune. Quelques bouteilles entières et fragmentées ont été trouvées. En plus des bouteilles liées au milieu domestique,